

Pour les deux disciples dans ce passage, c'est la route qui compte. Est-ce un départ, une fuite? En tout cas un chemin de doute, d'interrogation, d'échanges, de partage de la Parole, de communion. Un chemin d'obscurité et de lumière. La vie en somme.

Un chemin sur lequel Jésus les rejoint même s'ils ne le reconnaissent pas où, au bout, il est question de résurrection, de vie tout simplement. Au début, les 2 hommes sont attristés, aveugles,... à la fin, ils voient, ils voient une vie désormais nouvelle!

Dans la première partie, les disciples sont en chemin vers Emmaüs. En chemin aussi à l'intérieur d'eux-mêmes. Ils évoquent le passé proche, en parlent, en discutent: Jésus, prophète puissant devant Dieu et devant les hommes, celui qui devait délivrer Israël, a été condamné à mort. Quelques femmes ont raconté qu'il était vivant... Peuvent-ils les croire? Sur ce chemin de réflexion et de méditation, Jésus ne les laisse pas seuls: "*Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux.*" Il les pousse même à retourner en arrière, à repenser à la route passée: "*De quoi discutez-vous en marchant?*" Et leur foi bute sur la croix... Ils n'arrivent pas à dépasser cette tragédie.

La Bonne Nouvelle des femmes "Il est Vivant!" les étonne mais ne les met pas debout, ne les ressuscite pas. Ils ont connu Jésus, ils ont vécu avec lui, l'ont vu, l'ont entendu, ont cru en lui ("Nous avons l'espoir qu'il sauverait Israël")... et pourtant, ils cherchent encore! Ils sont en chemin...

Le chemin qui mène à la Résurrection est un long chemin de recherche et d'approfondissement. La parole (écoute, discussion, méditation, Parole de Dieu) y tient la 1^o place.

Jésus n'abandonne pas ceux qui cherchent. Il les rejoint, se fait proche, tel est le message de ce passage. Il marche à leurs côtés et fait route avec eux (=synode). Comme il le fait pour nous. C'est un compagnon de route, toujours à l'écoute. Ici il mène la réflexion en les questionnant sur ce qu'ils ont vécu, comme un pédagogue; il les éveille petit à petit: croire en la parole des femmes: "Les anges nous ont déclaré qu'il est vivant!". Comment croire lorsqu'on ne voit pas?

Pour réveiller leur cœur et leur esprit ("*Gens sans intelligence, cœurs lents à croire*"), Jésus invite ses amis à ne pas s'arrêter au tombeau. Il les pousse à chercher plus loin, plus profondément et à reprendre le chemin des Ecritures. Il ne se contente pas d'un livre de la Bible, mais de l'ensemble des livres (tous les prophètes)... Comme s'il voulait faire pénétrer la Parole dans leur profondeur humaine.

Peu à peu, la Parole devient feu brûlant. "*N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les écritures.*"

Les disciples cheminent; ils avancent... Ils ne sont pas loin d'atteindre le but recherché "Ils arrivent près du village où ils se rendaient" mais il leur manque encore quelque chose pour se lever. Un voile semble encore couvrir leurs yeux (Ils voient Jésus mais ne le reconnaissent pas). Ils restent dans la tristesse et l'obscurité ("Le jour baisse et la nuit approche"). Ils retiennent Jésus...C'est important! Le retenir encore un peu...

Rester avec lui un petit temps supplémentaire: le temps que la lumière s'impose à eux. "*Reste avec nous.*" "*Il entra pour rester avec eux.*" "*Il se mit à table avec eux.*" Jésus reste et partage le pain.

C'est tout... Et c'est énorme! Le signe attendu est là, à la suite de l'explication de l'Ecriture.

Sur nos chemins de doute, de désespoir, Jésus marche avec nous et nous écoute. Il

nous invite à ne pas nous arrêter au tombeau.

Jésus nous rejoint sur le chemin par sa Parole, le pain partagé et la communauté (les 2 disciples). Le récit d'Emmaüs nous dit que la mort n'a pas le dernier mot. Les mots: "reste avec nous" sont importants. Ils nous disent une présence, un accompagnement qui durent au-delà de la mort.

Cet évangile nous invite à nous poser quelques questions:

"Des hommes et des femmes nous disent que Jésus est vivant! Peut-on les croire?"

"Où en est-on de notre foi?"

La Bible a-t-elle une place dans notre vie?"

"A-t-on besoin de signe pour croire?"

Qu'est-ce que cette Parole et ce pain partagé?

Comment agir et poursuivre dans l'existence à la suite de l'écoute de ce message?

Souvenons-nous qu'un chemin de tristesse, de découragement peut devenir chemin de résurrection, un cœur qui brûle, un feu contagieux à répandre.

H.Leendegaard

Seigneur,

ton visage d'inconnu

est dans l'ombre de la croix

et cette ombre, par toi,

devient lumière.

Tes pieds sont encore troués,
tes mains rompent encore le pain
et la coupe déborde.

Et moi, je suis assis
devant la fenêtre du monde.

Ma droite attend ton pain
et ma gauche te retient

"Reste avec nous!"

Et moi, je suis debout
devant la porte du monde.
Ma gauche attend ton vin
et ma droite ne peut plus te retenir.

Par cette porte ouverte

je vais partir:

"Viens avec nous!"

Amen